



À QUEL MONDE CORRESPOND LE MONDE HOMÉRIQUE ?

METTRE À PROFIT L'ODYSSÉE
POUR DIFFÉRENCIER CE QUI RELÈVE
DU MYTHE ET CE QUI RELÈVE DE L'HISTOIRE

■ PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES ENJEUX ET DE LA DÉMARCHE

Cette fiche apporte des éléments au professeur pour mettre à profit la lecture de l'*Odyssee* par les élèves dans le traitement du deuxième thème du programme d'histoire de la classe de 6^e « **Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au 1^{er} millénaire avant J.-C.** », plus précisément la première partie du thème intitulée « **Le monde des cités grecques** ».

■ APPORTS DE CONNAISSANCES POUR LE PROFESSEUR

Homère et la guerre de Troie ont-ils existé ?

S'interroger sur l'historicité de l'œuvre revient à s'interroger sur l'historicité de son auteur. Homère fait partie de ces personnages à l'importance considérable depuis l'Antiquité dont nous n'avons aucune trace permettant de prouver l'existence. Les historiens continuent en effet à débattre de son existence, à travers les multiples biographies qui lui ont été consacrées dans l'Antiquité, biographies contradictoires et comportant souvent des éléments légendaires ou fantaisistes. L'étymologie de son nom, signifiant à la fois « l'assembleur », « l'otage », « l'aveugle », fait également débat et amène le questionnement sur l'œuvre : est-il l'auteur unique de l'*Illiade* et de l'*Odyssee* ? Est-il une figure fictive rassemblant plusieurs poètes ? On s'accorde généralement sur plusieurs points : Homère fait partie du groupe des aèdes, poètes épiques dont l'existence est attestée au VIII^e siècle avant J.-C. ; il serait l'auteur de

cette double épopée à partir de récits issus de la tradition orale, datant de différentes époques, et ce sont les savants alexandrins des IV^e et III^e siècles avant J.-C. qui auraient réalisé la version que nous connaissons aujourd'hui.

Les questions qui se posent à propos d'Homère se posent également à propos du récit, de sa réalité et de l'époque dont il traite. Le récit, sans doute légendaire, comporte des descriptions réalistes qui ont servi de base à une archéologie littéraire passionnée, comme pour le texte de l'Ancien Testament, qui couvre des époques voisines. La confrontation du récit et de l'archéologie met en évidence des traces d'époques différentes : le bouclier-tour d'Ajax remonte au XVI^e siècle avant J.-C., la pratique de l'incinération (épisode de la mort de Patrocle) apparaît vers le XI^e siècle avant J.-C. Cependant, l'époque qui rassemble le plus d'éléments correspondant au récit homérique est le VIII^e siècle avant J.-C., que ce soient les descriptions de lieux, l'idée d'une union des cités grecques ou encore l'achèvement de la colonisation grecque en Méditerranée, décor des voyages d'Ulysse. Dans ce cadre, il est vain de vouloir faire de l'œuvre celle d'une époque : elle témoigne plutôt d'une mémoire transmise sur plusieurs siècles et empruntent à plusieurs époques.

L'intérêt est donc moins de chercher un « Homère authentique », impossible à trouver, que de comprendre pourquoi et comment ces récits largement légendaires ont eu un écho aussi important, d'abord dans le monde grec, puis à toutes les époques jusqu'à nos jours. Cette réflexion est au cœur de l'étude du deuxième thème d'histoire de 6^e, autour du poids historique des récits fondateurs, chez les Grecs, les Romains et à l'origine du monothéisme juif.

Axes didactiques : mythe et histoire

La ressource d'accompagnement liée au deuxième thème d'histoire de l'année de sixième rappelle les éléments suivants :

« On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève que : les religions font partie de l'histoire ; l'Antiquité a produit de grands mythes soudant des communautés et exprimant une vision du monde ; l'histoire permet de différencier ce qui relève du mythe et ce qui relève de l'histoire dans les grands textes de la tradition, quand elle peut confronter leurs affirmations à des faits historiques attestés par des traces observables et datables. »

La notion de mythe est forgée au XVIII^e siècle, elle est propre à l'histoire contemporaine occidentale et se définit autour de deux axes :

- souligner l'image de l'autre, du primitif, pour le tenir à distance de la raison triomphante ;
- rechercher un savoir fondateur, présenté comme perdu et devant être retrouvé, et le réinventer pour construire l'avenir. Le XIX^e siècle voit l'invention ou le réinvestissement de grandes épopées accompagnant l'émergence des nations.

Le mythe ou le récit fondateur est donc lié à l'émergence et à l'affirmation des pouvoirs, à la définition de la société. À ce titre, il peut être analysé à travers la grille de l'enseignement laïque des faits religieux comme objets de connaissance et de culture :

- dans un premier temps, en faisant distinguer ce qui relève de la connaissance historique, reposant sur des éléments matériels, de ce qui relève de la croyance. Il ne s'agit pas de parler de vrai ou de faux, mais de distinguer la démarche historique de la croyance ;

- dans un deuxième temps, en analysant le sens du mythe ou de la croyance, sa signification, les valeurs qu'il met en avant ;
- dans un troisième temps, en réfléchissant à la finalité du mythe ou de la croyance, pour comprendre ce qui a fait son succès, ce qui fait qu'un nombre important de personnes vont y croire ou s'en inspirer.

Les récits homériques, s'ils ne relèvent pas strictement du fait religieux, permettent d'interroger ce rapport entre mythe et histoire, en condensant des croyances et des valeurs qui construisent et rassemblent les sociétés.

■ PISTES DE MISE EN ŒUVRE ET SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Mythe et histoire, à partir de l'épisode du Cyclope

Cette séquence s'appuie sur l'épisode du Cyclope pour analyser le mythe et permettre de distinguer mythe et histoire. La compréhension de l'épisode du Cyclope peut être réalisée en cours de français.

Une [présentation](#) peut servir de support pour la mise en œuvre en classe. Un [support pour les professeurs](#) présente la démarche, les objectifs et compétences, ainsi que les questionnements pour les élèves.

Étape 1 – Lire et comprendre l'histoire, en repérer la dimension mythologique

Ce travail, qui peut être réalisé en cours de français, se déroule en trois étapes :

- les élèves lisent et résumant l'épisode ;
- ils caractérisent les deux personnages principaux ;
- ils identifient les éléments du récit (p.34-41) et de l'illustration (p.39) relevant du mythe.

Étape 2 – Différencier mythe et histoire

Le professeur rappelle que l'œuvre d'Homère constitue l'une des rares sources textuelles dont disposent les historiens pour connaître certains périodes de l'histoire grecque. Ainsi, si la dimension mythologique de nombreux épisodes de l'*Odyssée* est évidente pour les historiens contemporains, ils utilisent néanmoins Homère comme une source d'information. Cet usage suscite de nombreux questionnements, résumés par Bernard Legras dans le texte ci-dessous.

Homère témoin de son temps ?

Depuis les travaux de Moses I. Finley, l'hypothèse qui voulait que les poèmes décrivent le monde mycénien doit être abandonnée. La lecture des tablettes d'argile en Linéaire B, écriture syllabique du grec, en 1952, ainsi que l'archéologie, ont montré que le monde de l'épopée homérique n'est pas celui de cette civilisation qui s'est épanouie essentiellement en Grèce balkanique et en Crète, du XVI^e au XII^e siècle [av. J.-C.]. Les objets mycéniens décrits dans

l'épopée ne sont pas plus d'une demi-douzaine (en particulier le casque en défenses de sanglier du chant X de *l'Illiade*). La géographie mycénienne n'est pas exactement celle d'Homère (il garde cependant la mémoire de Mycènes « riche en or »). La splendeur des palais mycéniens ne peut être comparée aux pauvres palais de l'Odysée. La société bureaucratique organisée autour du pouvoir du *wanax*, le roi mycénien, n'est en rien celle du poète. L'identification de la strate VIIa du site de Troie-Hissarlik, à 5 km des Dardanelles, avec la Troie homérique, proposée dans les années 1870 par Heinrich Schliemann, doit également être considérée comme caduque.

Le débat actuel oppose ceux qui estiment que l'épopée est une pure œuvre d'imagination décrivant une société du passé que le poète et son auditoire estimaient vraisemblable, et ceux, plus nombreux, qui estiment que le monde homérique est historique. Les historiens sont cependant divisés sur l'époque décrite : celle d'Homère, alors témoin de son temps (VIII^e siècle), ou une époque antérieure, celles des « âges obscurs » (XI-IX^e siècle). La première hypothèse est la plus fréquemment retenue. L'absence de certains faits marquants de ce siècle, ainsi les armes de fer ou la colonisation, s'explique par le caractère de création poétique de l'œuvre. La fonction poétique a idéalisé cette société et ses contemporains, tout en lui permettant d'introduire des éléments d'un passé dont le souvenir n'avait pas totalement disparu.

Bernard Legras, *Éducation et culture dans le monde grec (VIII^e siècle av. J.-C. – IV^e siècle ap. J.-C.)*, Paris (Armand Colin), 2004, p. 8-9.

En confrontant leur premier travail sur l'épisode du cyclope aux éléments fournis par le professeur sur le statut du texte d'Homère dans la recherche historique, les élèves sont amenés à réfléchir à la distinction entre des éléments proprement mythologiques (le monstre, l'intervention divine, etc.) et les réalités historiques présentes dans l'œuvre d'Homère (la navigation, les activités pastorales, etc.).

Prolongement possible : les premiers historiens face à Homère

À partir de l'article de Suzanne Saïd (voir bibliographie), il est possible de montrer aux élèves que les deux auteurs considérés par la tradition européenne comme les « pères de l'histoire », Hérodote et Thucydide, ont à la fois un lien très fort et un rapport ambigu à l'œuvre d'Homère. Ils la mentionnent avec plus ou moins de distance critique (plutôt moins chez Hérodote et plutôt plus chez Thucydide). Ainsi, Thucydide évoque-t-il « les cyclopes et les lestrygons » dans sa *Guerre du Péloponnèse* (VI, 2,1). Tout en identifiant une partie de la Sicile à leur pays, il se place à distance du récit homérique en précisant : « Je ne puis pour moi dire ni leur race ni de quel pays ils venaient ni dans quelle région ils se rendirent. On s'en tiendra pour leur compte aux récits des poètes et aux connaissances que peut en avoir chacun. »

Étape 3 – Tâche finale : réinvestir les connaissances

À partir d'un autre épisode, par exemple le retour d'Ulysse à Ithaque (p. 62-66), les élèves sont invités à distinguer les éléments relevant du mythe de ceux ayant une vraisemblance historique.

Exploitation des capsules audio de Pierre Judet de la Combe

Afin d'interroger la réalité historique d'Homère et d'Ulysse, il est possible de travailler à partir des capsules audio de Pierre Judet de la Combe, disponibles sur la page éducol dédiée à l'opération « Un livre pour les vacances ».

■ POUR ALLER PLUS LOIN : ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Alexandre FARNOUX, *Homère. Le prince des poètes*, Paris (Gallimard), 2010.

Alexandre FARNOUX et al., *Homère. Exposition au Louvre-Lens* [du 27 mars au 22 juillet 2019], Dijon (Éditions Faton), 2019.

Moses I. FINLEY, *Le monde d'Ulysse*, Paris, (Seuil), 2012. Traduit de l'anglais par Claude Vernant-Blanc et Monique Alexandre.

Pierre JUDET DE LA COMBE, *Homère*, Paris (Gallimard), 2017.

Suzanne Saïd, « [Hérodote et Thucydide lecteurs d'Homère](#) », Troïka. Parcours antiques. Mélanges offert à Michel Woronoff. volume 2, Besançon (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité), 2012, p. 65-79.

Jean-Pierre VERNANT, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris (La Découverte), 1974.

Jean-Pierre VERNANT, *Odyssée : conférence du 23 octobre 2006*, Montrouge/Paris, (Bayard/Collège de France), 2011.

Paul VEYNE, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris (Seuil), 2006.

« Homère. Le nouveau visage du poète », *L'Histoire. Les collections*, n° 82, janvier-mars 2019.